

Les filles visent l'excellence à la « Maison des jeunes talents »



Par Chloé Freoa

Créées par la Fondation financière de l'Echiquier, les « Maisons des jeunes talents » accueillent depuis 2010 près d'une trentaine de jeunes filles boursières, titulaires du baccalauréat avec mention, et admises dans des classes préparatoires aux grandes écoles.

Dans trois résidences parisiennes, situées dans le 6^e et le 8^e arrondissement, les pensionnaires profitent d'un cadre idéal pour travailler et donner le meilleur d'elles-mêmes pendant cette période particulière, dominée par le stress des concours. Dans chaque foyer, une « maîtresse de maison » veille, au quotidien, au bien-être de toutes. Les jeunes filles peuvent ainsi se concentrer sur leurs études et partager cette expérience avec d'autres camarades dans la même situation qu'elles.

Les « Maisons des jeunes talents » sont bien plus que des internats. Au-delà d'un accueil entièrement gratuit (logement et repas), ce qui est déjà exceptionnel, les filles ont accès à des cours de soutien en maths, chimie, anglais... Tous les trois mois, chaque étudiante est également convoquée par l'équipe de la « Maison » pour faire un point d'étape, valoriser ses progrès, identifier ses difficultés et surtout lui donner des conseils de méthode.

Pour se préparer à leur futur environnement professionnel, chaque pensionnaire se voit attribuer un parrain ou une marraine, un professionnel qui va l'aider à construire son projet.

Roxane N'Goma, chef de projet « Diversification Photo » pour Lagardère Active, est l'une de ces marraines. Depuis septembre 2015, elle accompagne Aïcha Zaïri, actuellement en 2^e année de prépa commerciale au lycée Montaigne.

Roxane N'Goma revient pour nous sur sa mission de marraine.

Comment avez-vous décidé de devenir marraine ?

J'ai découvert la « Maison des jeunes talents » grâce à la Fondation ELLE et j'ai tout de suite adhéré au projet. C'est un lieu unique, où chaque étudiante bénéficie d'un accompagnement humain, académique mais également professionnel. J'ai voulu m'impliquer pour transmettre à mon tour. Lorsque j'étais jeune diplômée, en recherche d'emploi, j'ai moi aussi été accompagnée dans mes démarches par des « parrains ». Ils m'ont beaucoup apporté, notamment sur les savoir-être en entreprise, ces codes essentiels à connaître avant d'intégrer le monde professionnel, et dont on ne m'avait pourtant jamais parlé à l'université.

En quoi consiste votre rôle de marraine ?

Aïcha sait qu'elle peut compter sur moi et me dire des choses qu'elle ne peut ou ne veut pas partager avec sa famille, ses amis ou même avec l'équipe de la « Maison des jeunes talents ». Ma mission première est de lui donner confiance en elle, la rassurer, sans sous-estimer la difficulté de cette période de travail intense, mais en la dédramatisant, pour faire retomber la pression. Je lui rappelle que la « Maison des jeunes talents » est justement le lieu où elle peut se tromper, commettre des erreurs, recommencer et donc progresser. Si je devais ne lui donner qu'un conseil, ce serait celui d'oser croire en l'avenir et en elle ! La vie est remplie d'opportunités, mais il faut avoir une bonne dose de confiance en soi pour les reconnaître et les saisir.

Pourquoi les initiatives comme les « Maison des jeunes talents » doivent-elles être encouragées ?

Toutes les actions qui encouragent la diversité dans les écoles et a fortiori dans les entreprises sont essentielles. La mixité est le socle de l'innovation. Nous en avons besoin en politique, en économie, à tous les échelons de la société, pour favoriser l'émergence d'idées nouvelles et progressistes.